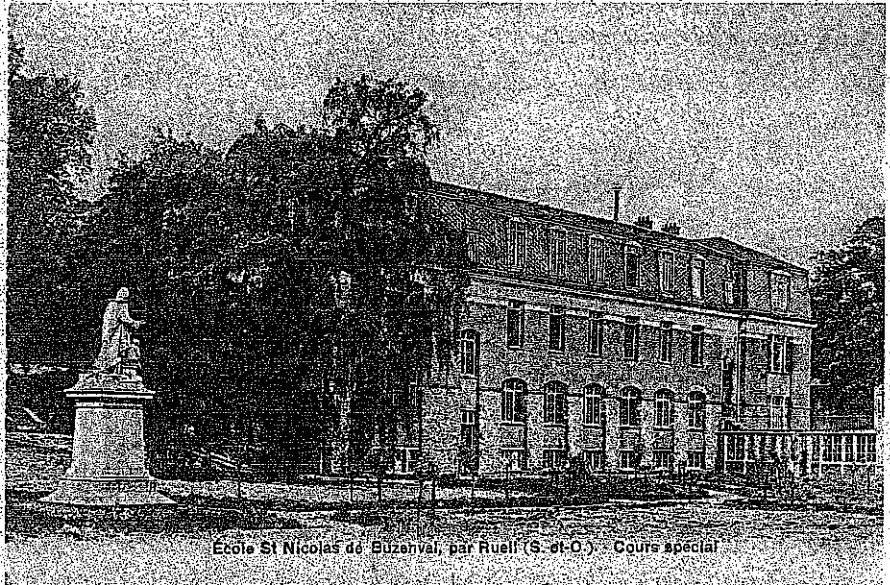


Empereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes Terres Pieds Pourris Gaudonnes Colonieu Nismes Vauoursds Coriolis	Hourlier Dix Neuf Janvier Regnault Dahlias Bougain Brieinne Yser Dumouriez Carrey de Bellemare Dix H Yser Mygatt Gustave La Vauoursds Coriolis Terre Source Chemin Vert Lilas	<b>SAINT JOSEPH</b> <b>100 ANS</b>	lizés Bel air Buzenval Grille Verte Alexandre Fresnays Anjou Bulvis Leblond Caraïbes Leclerc Pourris Gaudonnes oire Hourlier Dix Neuf Henri Regnault Dahlias	Champtier Dumas Plantés de Colonieu Janvier Terray Paul Bou
Longsboyaux Rochebrune Montbrison Basses Grandes Te Coriolis Pieds Pourris Empereur Longsboy Leblond La Source Chemin Vert Lilas F Bellemare Dahlias Bougainvillées Coudre Alexandre Dumas Champtier Brieinne vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis P	Pépinière Leblond Caraïbes Mygatt Hauteocloque Gustave Lambert Empereur Colonieu Nismes Vauoursds Montbrison Noire Hourlier Vauoursds Dix Neuf Janvier Buzenval Champniers Regnault Carrey de Laeticia Millet Miribel Grille Verte Jeunes Marquises Jacinthes Boileau Sous le			

N° 7

**Buzenval se développe 1886 – 1899**

Au château de Buzenval, après le décès en 1887 de Guy du Val marquis de Bonneval et en application du testament de la duchesse de Cadore, l'Institution Saint Nicolas devient propriétaire de l'ensemble formé par le château et son parc. Comme dans les autres établissements de cet organisme, elle en confie la gestion aux Frères des Écoles Chrétiennes. Ces derniers, faute de fonds suffisants pour créer une école, y installent, en attendant, un Petit Noviciat. Ce dernier prospéra si bien qu'il fallut, dès 1890 construire un bâtiment au delà du château. En 1898 le parc du château de Buzenval devint un chantier de constructions scolaires. La première tranche de travaux commença par l'édification d'un bâtiment pour le nouveau Noviciat, le bâtiment construit en 1890 devant être intégré au nouveau Saint Nicolas.



École St Nicolas de Buzenval, par Ruell (S. et O.) Cours spécial

La colonie de Fouilleuse devient, après 1897, une maison de correction publique pour jeunes filles. Elle connaît un effectif moyen de 325 détenues pour l'année 1890, dépassant les normes qui limitaient à 300 le nombre de détenues dans de tels établissements. Courant 1891, la colonie de Fouilleuse est fermée à la suite d'une nouvelle organisation des établissements pénitentiaires.

Le nouveau Juvénat, bâti en 1898 pour la formation des Frères des Écoles Chrétiennes devant devenir enseignants, en remplacement du bâtiment construit en 1890 et devant être affecté à l'enseignement des élèves. Il prit le nom de Cours spécial en 1905.

En 1893, le Ministre de l'Intérieur rejette le projet formulé par le Marquis Chappuis de Maubou qui proposait de fonder une colonie de jeunes détenus à Fouilleuse. M. Bouillet, maire de Rueil, écrit au Ministère de l'Intérieur et lui fait observer que Fouilleuse faisait vivre de nombreux ruellois et que sa disparition pose des problèmes. Le 1<sup>er</sup> février 1898 M. Edmond Blanc, homme politique et éleveur de chevaux, acquiert pour 620.100 francs la propriété de Fouilleuse, mise aux enchères publiques. Il va y construire un champ de courses.

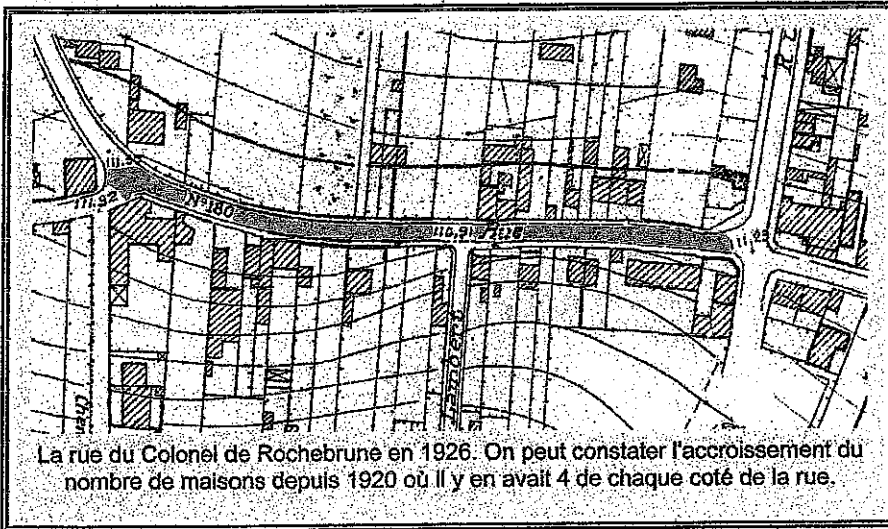
Le hameau continue à se développer : au recensement de 1891 il y avait 123 habitants ; à celui de 1896, 61 ménages totalisant 195 personnes. Parmi ces derniers on compte 28 briquetiers, dont 26 belges, ainsi que 4 cultivateurs et 1 éleveur, 3 maçons, 3 charretiers, 2 terrassiers, 2 marchands de vin, 1 pâtissier, 2 cordonniers et 1 sabotier et 3 couturières.

En juillet 1887 le conseil municipal décide, suite à une pétition, d'établir une boîte aux lettres à Buzenval aux frais des pétitionnaires !

En 1899 le docteur Guelpa crée un sanatorium dans une maison qui existe toujours au 6 rue du Général Colonieu ; elle avait été construite vingt ans plus tôt environ. L'air de Buzenval était réputé pour sa salubrité.

A la Côte noire le Marquis de Maubou cède, en 1896, la propriété qu'il y possède, connue sous le nom de Château du Bel Air, à la Société civile gérant les biens de Salésiens de la province du nord de la France. Ils s'y installent.

## Rue du Colonel de Rochebrune de la place de Buzenval à la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison



La rue du Colonel de Rochebrune est à la fois une partie de l'ancien chemin de Buzenval (allant de Saint Cloud au château de Buzenval) et du chemin de l'Empereur qui joignait le château de Malmaison et le château de Saint Cloud. Pendant longtemps elle fut la rue commerçante du hameau de Buzenval.

La place de Buzenval est le carrefour des voies menant au château de Buzenval, au château de Malmaison, à Saint Cloud et

au Monument (rue du Général Colonieu). Elle donnait aussi accès au bois par des chemins traversant le terrain qui est occupé par le Country Club de Saint Cloud.

De ce fait des restaurants y ont été implantés dès la fin des années 1870. Certains subsistent de nos jours. Elle a encore, pour peu de temps peut-être, les constructions d'origine.

Place de Buzenval au numéro 1, l'hôtel restaurant a porté les noms de "Au petit chasseur", "Restaurant Parisien" avec billard, et le Buzenval" aujourd'hui. En 1924 y a été installée une pompe à essence à bras.

Au numéro 2, il y a eu longtemps une rôtisserie - buvette - épicerie et aujourd'hui une agence immobilière.

L'Hôtel du Monument", au numéro 3, est devenu ensuite l'"Auberge des Tilleuls", avec billard et tabac, et une terrasse sur la rue, et enfin le "Week-end" du nom d'un paquet de cigarettes.

Au numéro 8 il y a eu la menuiserie Frezza, puis une quincaillerie et aujourd'hui un magasin de vêtements.

Le terrain aux numéros 9 et 11 a été un champ jusqu'en 1958, date où ont été construits des locaux pour bureau d'études.

La boulangerie située au 12 fut, en 1920, la première de Buzenval, tenue par M. Sutor puis ensuite par son gendre M. Victor.

Au 13 et au 13 bis il y a eu divers artisans : marchand de chaussures, sandales, galoches, ... puis un épicier et un électricien.

Le 19 a abrité une mercerie, puis une épicerie, et aujourd'hui un café ; c'est dans un petit logement par derrière qu'habitaient les Dauthuille famille du célèbre boxeur "le Tarzan de Buzenval".

Au 16, dans le renfoncement, a logé Melle Harzelec, infirmière.

Il y a eu un boucher et une épicerie au 24. Le bâtiment vient d'être refait, il y a peu, ce qui a supprimé les trois marches de l'entrée.

Le 34 est un ancien bâtiment de la briqueterie Quinet, où étaient logés des ouvriers. En 1920 on a envisagé d'y mettre l'école de Buzenval. Il y a eu une mercerie-quincaillerie avec vente de jouets, vraie "caverne d'Ali Baba" pour les enfants, reprise par un coiffeur, et à coté, dans un petit bâtiment, un cordonnier ; des médecins se sont succédés au 36.

L'ancienne maison appartenant à M. Valentin qui était au 31 a été détruite il y a peu pour édifier des villas.

Au croisement avec la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison il y avait, au 33, la maison en briques de M. Adrien Richir qui a été détruite en 1935 pour élargir le carrefour.

Dans les années 1920 - 1930 des chambres meublées étaient disponibles au 21 et au 27.



Fête à Buzenval vers 1930. On voit l'enfilade de la rue qui a peu changé depuis cette date. En particulier à droite le 4, un peu plus loin la grande maison du 12 de M. Sutor le boulanger et la boucherie au 24 totalement de côté.